

Résistances-Occupations

Résistance et occupation... Voici deux concepts qui pourraient paraître totalement désuets et dénués de sens de nos jours, mais est-ce véritablement le cas ? Pouvons-nous résister et/ou occuper en 2022 ? Il s'agit de la question sur laquelle nous allons nous pencher dans cette dissertation. Pour cela, nous allons, dans un premier temps, nous interroger sur la résistance, ses motivations et ses enjeux. Dans un second temps, nous allons nous questionner sur l'occupation avant de mettre en lien ces deux démarches qui, souvent, vont de pair.

Pour commencer, la résistance nous fait penser à celle organisée, entre-autres lors de l'occupation allemande. Néanmoins, il s'agit d'une opposition à quelque chose qui nous est imposée par un certain pouvoir, contre notre gré. N'avons-nous donc pas de raisons pour résister ? Il semblerait que toutes les personnes, qui luttent contre le réchauffement du climat, l'inégalité des genres dans notre société actuelle ou encore la fermeture du milieu culturel lors de la crise sanitaire, ont un avis tranché sur le sujet. La résistance est donc toujours d'actualité en 2022. Certes, ses motivations sont autres qu'au siècle précédent mais l'enjeu principal reste le même, à savoir la volonté d'offrir un monde meilleur aux générations futures.

À présent, qu'en est-il de l'occupation ? Celle-ci semble, plus que tout, appartenir au passé (occupation du Congo par la Belgique, ...). Néanmoins, ne s'agit-il pas d'une illusion bercée par le contexte de vie que nous offre notre quotidien en Belgique ? C'est, entre-autres, ce que nous ont prouvé les médias en 2021. En effet, l'occupation de l'Afghanistan par les Talibans nous a montré à quel point l'équilibre politique, social et économique d'un pays peut être mis à mal en quelques mois seulement. La période d'occupation de pays par d'autres puissances est donc loin d'être révolue. Cependant, ses motivations, à savoir l'argent et le pouvoir ainsi que ses nombreuses conséquences (instabilité, pauvreté, craintes, ...) restent les mêmes depuis des siècles.

Maintenant que nous avons avancé que, autant la résistance, que l'occupation sont toujours d'actualité, il semble évident d'affirmer qu'elles se côtoient souvent. En effet, d'une part, l'occupation d'un pays par une puissance étrangère s'accompagne, très souvent, d'une résistance de l'État ou du peuple dans la mesure de son possible. D'autre part, une des motivations de la résistance est l'occupation, que ce soit d'une nation (comme ce fut le cas en Afghanistan où des groupes composés, entre-autres, d'anciens membres de l'armée afghane ont tenté de s'opposer à la prise de pouvoir par les Talibans) ou de la liberté de choix du peuple (qui, selon les manifestants contre les mesures sanitaires, le pass vaccinal, ... n'est pas respectée).

Pour conclure, toute forme de résistance ainsi que d'occupation est, aujourd'hui, d'actualité. Malgré l'évolution des motivations de résistance, son enjeu principal ainsi que les causes et les conséquences de l'occupation restent, majoritairement, les mêmes. En ce qui concerne notre génération, c'est entre-autres la crise sanitaire, le réchauffement climatique et les normes ancrées dans la société qui nous ont prouvé que nous pouvons résister et occuper en 2022. Néanmoins, qu'en sera-t-il des générations futures ? Trouveront-elles également des raisons pour résister et continueront-elles à faire vivre l'occupation telle que nous la perpétuons actuellement ?